
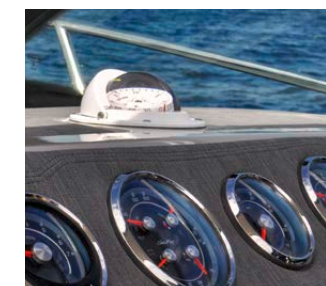


Une offensive de charme

Côte d'Azur: des journalistes étudient en détail les nouveaux modèles de Sea Ray, Bayliner et Boston Whaler. Brunswick organise une série de tests pour la presse spécialisée européenne.



Une fois au large, le membre de l'équipe Brunswick répond patiemment à nos questions et exécute différentes manœuvres avec le bateau. Nous pouvons ensuite prendre nous-mêmes le volant, ce qui nous permet de réaliser rapidement que les commandes sensibles des bateaux high-tech requièrent beaucoup de routine et qu'ils ne sont guère à la portée des débutants. Et les testeurs que nous sommes s'en donnent à cœur joie et ne lésinent pas sur les manœuvres extrêmes, dont notamment, de temps à autre, un spectaculaire plongeon dans les vagues ou une aspersion générale du pont en teck. On essaie tout simplement de voir ce que le bateau a dans le ventre. Exploiter ses performances et faire ressortir tous ses atouts, tel est l'objectif premier. Mais il y a aussi de la place pour le plaisir. Daniel en est le meilleur exemple. Après sa virée déjantée, il stoppe le Sundancer dans un tourbillon d'écume, un large sourire sur le visage. 



Des sensations que, à terre, on ne peut avoir que sur un grand 8 d'un parc d'attractions.

 **Marco Wölfli**

«On va s'amuser», lance Daniel avec un sourire, avant de bien ajuster sa caméra Gopro sur sa tête et de presser le levier des gaz. Les deux moteurs de 250 chevaux montrent sans attendre leur puissance et propulse le Sea Ray 355 Sundancer vers l'avant. Tandis que nous autres passagers sommes pressés dans nos sièges de cuir, Daniel pilote le bateau de sept tonnes à travers les vagues. Le fun dont Daniel parlait était certainement celui que procure la sensation de vitesse lorsqu'on fonce à 40 nœuds sur l'eau. Des sensations que, à terre, on ne peut avoir que sur un grand 8 d'un parc d'attractions. Avec l'odeur de popcorn et les cris des enfants en moins. Le Sundancer creuse la mer sur quelques milles au large de la Côte d'Azur et Daniel, le journaliste

nautique polonais, prend un malin plaisir à pousser le bateau jusqu'à ses limites. Le puissant Sundancer 355 n'est qu'un parmi la douzaine d'«engins high-tech» que le groupe Brunswick met à la disposition de journalistes de toute l'Europe pendant trois jours pour des tests. Le secteur marin de ce grand groupe industriel compte onze constructeurs navals et trois fabricants de moteurs de bateaux. Les journalistes sont régulièrement invités à ce type d'événements, qui sont courants chez les constructeurs navals et qui permettent à ces derniers de faire connaître leurs produits à de nombreux clients potentiels. Les journalistes nautiques expérimentés savent que les responsables de chez Brunswick mettent le paquet dans ces circonstances. C'est le cas de l'Anglais Alex qui fournit des textes à plusieurs magazines. «Avec Brunswick, je peux tester

très rapidement un maximum de bateaux. Un avantage énorme, car je dois assumer seul mes frais de déplacement», explique-t-il. Comme la plupart de ses collègues, il communique à l'avance les modèles qu'il veut tester. Puis Glenn Zelen, le Marketing-Manager de Sea Ray, prépare un programme de tests adapté à la somme des souhaits individuels.

Exploiter les performances

Le premier jour du test, le temps était nuageux et venteux sur la Côte d'Azur et la visite du petit port de l'île Saint-Honorat fut d'autant plus impressionnante. Les bateaux étaient tous alignés propre en ordre, dans l'attente d'être testés. A leur commande, de jeunes hommes bronzés qui pourraient très bien faire de la pub pour des planches de surf. A chaque fois deux à trois journalistes prennent place à bord.

